

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41832
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Karti ve Şhi — Tél. 43269
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aslıferdi Cad. Nahrman Zade H. Tel. 26094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le moment est venu pour la Turquie d'étudier la question de ses relations avec la S. D. N.

Le représentant de la Syrie à Ankara préconise un accord direct avec la Turquie

Ankara, 15. (Du correspondant du « Tan ») — Le représentant du gouvernement syrien à Ankara m'a fait les déclarations suivantes au sujet de la question du Hatay:

— Dès le début, cette question a été engagée dans une mauvaise voie et elle est devenue aujourd'hui à peu près inextricable. Or, si les nations turque et syrienne, qui ont vécu fraternellement pendant des siècles, trouvaient le moyen de la régler entre elles de façon amicale, il est certain que les incidents que l'on constate aujourd'hui de part et d'autre avec regret n'auraient plus la possibilité de se reproduire. Personnellement j'estime que tous ces incidents sont profondément regrettables.

En tant que puissance mandataire, la France était évidemment en droit d'intervenir dans cette question. Mais elle a pris des décisions suivant ses propres désirs, sans consulter les populations de cette région dont les destinées étaient en cause.

De là l'émotion naturelle des gens qui habitent le pays.

En dépit de tout cela, j'estime que la

Ankara, 15. A. A. — Commentant le rôle de provocateur joué par le président de la Commission de la S. D. N. lors des derniers incidents au Hatay, M. Falihi Rifki Atay écrit dans l'article de fond de l'« Ulus » de ce matin:

« Les derniers incidents ont démontré que ces gens qui représentent soi-disant la S. D. N. ont reçu pour tâche d'agir contre le turquisme du « sancak » et contre la Turquie. Tandis que le secrétaire général de la commission se livre à des intrigues à Genève, ses collègues demeurés au Hatay poursuivant l'œuvre que le délégué Garreau n'est plus en mesure de remplir personnellement. Nous voyons que, tandis que deux Etats membres de la S. D. N. mènent des pourparlers en vue de la conclusion d'un accord, les représentants de la S. D. N. encouragent, provoquent et peut-être organisent des « drames sanglants ».

Assez de comédie...

Et l'article s'achève en ces termes:

« Il faut désormais que nous formulions une question qui, depuis un certain temps, préoccupe le peuple turc tout entier:

— Le moment n'est-il pas venu de s'arrêter pour réfléchir mûrement sur la question des rapports de la Turquie avec la S. D. N. et même sur la question d'être membre de cette institution?

question pourra être réglée plus facilement à la faveur d'un accord direct entre la Turquie et la Syrie, sans intervention de tiers.

L'ambassadeur de France à Ankara,

M. Ponsot, l'a compris. Il a exposé le véritable aspect de la question, d'une part au gouvernement français et de l'autre au gouvernement turc et il a défendu cette thèse.

Sabiha Gökçen a entrepris ce matin sa tournée aérienne des capitales balkaniques

Elle sera aujourd'hui à Athènes

Aujourd'hui, les Athéniens verront débarquer à l'aérodrome de Tatoi une jeune fille casquée comme la déesse tutélaire de leur ville. Svelte, son jeune corps vigoureux pris dans sa combinaison d'aviatrice, elle répondra à leurs acclamations avec cette pudeur cette timidité devant le succès et devant l'enthousiasme que les foules de Turquie lui connaissent.

Sabiha Gökçen, la « Céleste »... Le concert d'acclamations qui saluera son passage, à travers les capitales de la péninsule s'adressera tout d'abord à la première aviatrice militaire dont les annales de l'aviation aient enregistré le nom. Et c'est là déjà un titre de gloire.

Dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, il y a eu, il y a encore, des femmes qui font de l'aviation avec entraînement, avec une tranquille audace, avec foi aussi.

Mais leur activité à toutes conserve toujours un aspect forcément sportif. La conquête des records, le charme de la nouveauté, le désir très féminin de se distinguer, de s'affirmer sont à la base de leur effort, d'ailleurs méritoire.

On n'en a pas vu jusqu'ici qui aient accepté les dures disciplines qu'impose l'aéronautique professionnelle, la discipline de la vie commune des pilotes, de la navigation en escadre où on n'est plus qu'un numéro dans la masse, un rouage anonyme dans un organisme — autant de choses qui répugnent à l'individualisme inséparable du caractère féminin. Or le mérite exceptionnel de Sabiha Gökçen, réside précisément dans le fait qu'elle ne provient pas de l'aviation sportive mais qu'elle s'est soumise à toutes les exigences habituelles de la formation des pilotes militaires. Avant qu'elle fut connue, avant que la popularité fut venue couronner son jeune front, elle a été pilote d'aviation, elle a fait son entraînement assidûment, tenacement. Elle a partagé l'existence simple et uniforme des élèves de l'école d'aviation.

Elle a partagé aussi les risques, en paix et en guerre, de ses camarades de promotion. La mitrailleuse qui garnit l'avant d'une carlingue n'a pas été pour elle uniquement un symbole. On l'a bien vu lors du soulèvement du Tunceli.

Mais à part cela, Sabiha Gökçen est la fille d'Atatürk. Et les acclamations qui salueront son passage à travers

les cités amies de la péninsule iront aussi à l'Homme génial, au Réformateur qui a su insuffler à un peuple éternel par des siècles d'obscurantisme, animé par des guerres continuelles, atteint moralement et matériellement par la défaite, le goût de la vie, la volonté du travail et du progrès, tous les sentiments et toutes les aspirations qui sont à la base de sa fulgurante renaissance.

Et à cet égard, Sabiha Gökçen apparaît comme l'incarnation même de cette Turquie nouvelle, éprise de technique, de sciences précises, de progrès matériel autant que d'idéal: de la Turquie nouvelle forte, pleine d'élan et d'allant, ardente au travail, anxieuse de réparer par un labeur sans relâche les lacunes et les négligences séculaires.

Sabiha Gökçen est l'ambassadrice par excellence de son peuple et du Chef qui la dirige.

G. PRIMI

Notre aviatrice Sabiha Gökçen a pris ce matin, à 7 heures, le départ, de l'aérodrome de Yeşilköy, pour sa tournée aérienne des capitales balkaniques. Elle sera aujourd'hui à Athènes. De là elle se rendra à Salonique, où elle visitera la maison natale d'Atatürk, à Sofia, Belgrade et Bucarest. Elle compte être de retour à Istanbul d'ici trois jours.

L'aviatrice voyage seule, à bord d'un appareil monoplace de grand tourisme.

Elle a été saluée à son départ par le premier aide de camp et le secrétaire général de la Présidence de la République, au nom d'Atatürk; le Président du Conseil M. Celâl Bayar, les ministres de l'Intérieur et des Affaires étrangères, le commandant de la place d'Istanbul, le vali, les élèves du Türkkuşu.

La réception à Bucarest

Bucarest, 15. A. A. — (De notre corresp. particulier):

A la veille de la tournée dans les Balkans de l'aviatrice Sabiha Gökçen, toute la presse roumaine manifeste un vif intérêt pour l'amazonne des airs turque.

Les chroniqueurs parlent de sa vie, de sa maîtrise et de son expérience dans l'aviation et estiment qu'elle est le symbole de l'activité de la femme turque moderne.

C'est la princesse Stirbey qui a été

Neige et ouragans en Roumanie

Bucarest, 15. — Des ouragans très violents se sont abattus la nuit dernière sur toute la Roumanie et ont produit de graves dégâts. Il a neigé sur les monts Bucegi, phénomène qui ne s'était jamais produit en été.

L'avance des Nationaux continue au Sud de Castellon

M. Laval dénonce de graves manquements de la France à la non-intervention

Salamanque, 16 juin. — Les troupes nationales poursuivent leur marche au delà de la rivière Mijares vers Sagunto. Les Navarrais, avançant vers l'Ouest ont opéré leur jonction à Almazora avec les troupes qui traversaient le Mijares. Toute la rive septentrionale se trouve ainsi entre les mains des Nationaux. Au Sud de Villareal, les troupes de Galice ont occupé Burriana à 28 kms de Sagunto et à moins de 50 kms de Valence.

Salamanque, 15 juin. — Les proportions de la défaite subie par les troupes rouges apparaissent toujours plus considérables. Plus de 10.000 prisonniers ont été capturés parmi lesquels deux généraux et, de nombreux officiers. Un matériel de guerre énorme forme le butin.

La population, à Valence et à Madrid, demande la reddition sans condition.

Le tribunal militaire «rouge» a condamné à mort le directeur de la Banque Nationale, Martinez Orategui, qui a été immédiatement fusillé.

La «poche» de Bielsa disparaît...

Toulouse, 16 juin. (A.A.). — On annonce que sous la poussée des nationalistes, les forces gouvernementales de la 43e division qui occupaient depuis plusieurs mois à la

désignée, au nom de l'aviation roumaine, pour être attachée à la personne de Sabiha Gökçen. Elle est la nièce du prince Bibescu. Une place importante est faite à notre aviatrice dans le programme du meeting aéronautique.

Suivez la droite...

Faute de quoi vous aurez à payer une livre d'amende

Le directeur général de la Sûreté a pris certaines décisions au sujet de la réglementation de la circulation. M. Salih Kilic a déclaré à ce propos à un rédacteur du « Tan »:

— On voit une partie de notre public marcher au milieu de la chaussée même dans les rues où l'on dispose de trottoirs suffisants. On voit des piétons qui passent au milieu des autos sans tenir aucun compte des rappels qui leur sont adressés.

D'autres traversent d'un trottoir à l'autre sans même prendre la peine de contrôler s'il passe des autos. Ils négligent les précautions les plus indispensables. Les chauffeurs vivent dans la crainte perpétuelle de l'accident toujours possible dans ces conditions. Et les occupants de la voiture partagent leurs émotions.

La police municipale soumet les chauffeurs à la surveillance la plus stricte. Le moment est venu d'habituer aussi les piétons à respecter certaines dispositions réglementaires. Nous avons constaté que les villageois des environs qui viennent à Istanbul sont beaucoup plus prudents et beaucoup plus attentifs que les citadins d'Istanbul.

En vertu de la décision municipale du 25 mai 1936, les piétons sont tenus de prendre leur droite, dans les rues; ils doivent suivre les trottoirs et laisser la chaussée aux moyens de circulation. En vertu de la décision municipale du 21 octobre 1936, ceux qui ne suivent pas la droite ou qui empiètent sur la chaussée sont passibles d'une Lit. d'amende. Ces décisions seront rapidement appliquées dans toutes les parties de la ville. Les dispositions nécessaires ont été prises à ce propos.

Mme Genevieve Arditty-Püller a bien voulu nous réserver la primeur de pittoresques impressions de voyage au

Danemark

qui paraîtront demain dans «Beyoğlu»

M. Stoyadinovitch à Venise

Venise, 15. — Le Président du Conseil M. Stoyadinovitch qui est parti hier au soir pour la Slovénie, poursuivra son voyage jusqu'à Venise où il passera quelques jours de repos à titre purement privé.

Venise, 16. — Le ministre des Affaires étrangères le comte Ciano est arrivé ici la nuit dernière, à minuit.

Rectification de frontière

Berlin, 15. — Les gouvernements allemand et hollandais ont signé une convention qui prévoit une rectification de leurs frontières en vue d'éliminer plusieurs inconvénients que présente le passage de celle-ci.

Les eaux séparent les combattants en Extrême-Orient

Paris, 16. — Un lac immense de 8 kms de large sépare les troupes japonaises et chinoises dans les plaines du Honan. Les combats ont cessé. Le génie nippon s'emploie à réparer les brèches des digues et des berges. Des milliers de villages sont anéantis.

M. Konrad Henlein parle à la presse

Les puissances occidentales prendraient, dit-il, une nouvelle initiative si mon plan venait à échouer

Londres, 16. A. A. — M. Konrad Henlein a déclaré à un collaborateur de l'« Evening Standard » qu'il a l'intention de faire valoir les revendications du parti allemand des Sudètes par la voie de négociations et que tout ajournement du règlement de ce problème menacerait le plus sérieusement l'avenir de la Tchécoslovaquie.

A la question si dans le cas d'un échec des négociations il ferait appel à un groupe de puissances, toutes les Puissances ou à une seule puissance, M. Henlein a répondu:

— Le problème des nationalités en Tchécoslovaquie est devenu un problème mondial. Personne ne doute du fait que le maintien de la situation actuelle serait une menace pour la paix de l'Europe. Les Puissances Occidentales prendraient elles-mêmes une nouvelle initiative si mon plan devait échouer.

Le peuple allemand et le Reich sont naturellement intéressés à la lutte des Allemands des Sudètes auxquels ils sont liés par des liens du sang, de race et de culture. Personne dans le Reich ne songe à recourir à la force.

L'Angleterre ne recommande pas un recours à la S. D. N.

Londres, 16. A. A. — L'opposition demanda au gouvernement si on ne pouvait pas résoudre le problème des nationalités en Europe centrale par un appel à la S. D. N.

Le sous-secrétaire Butler répondit au nom du gouvernement qu'il ne recommandait pas cette procédure.

Les députés demandèrent si de tels problèmes ne tombaient pas sous le coup de l'article 11 du Covenant de la S. D. N.

M. Butler ne répondit pas à cette question.

Il ne répondit pas non plus à la question si les Allemands des Sudètes n'avaient pas réclamé une procédure internationale.

Une nouvelle ligne Maginot

Prague, 16. — Suivant les journaux le système de fortifications à la frontière terrestre de l'Espagne aux Pyrénées.

La commission chargée son président de se rendre auprès de M. M. Daladier et Bonnet pour vérifier l'exactitude des infractions signalées et demander leur cessation immédiate au cas où cette exactitude serait reconnue.

La G. A. N. a voté hier la loi sur l'âge du mariage

Ankara, 15 (A.A.) La grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Fikret Siley.

Au cours de cette réunion la Chambre a voté avec la procédure d'urgence le projet de loi sur l'âge du mariage. Voici le texte de la loi adoptée:

Le garçon n'ayant pas 17 ans révolus et la fille 15 ans ne peuvent pas se marier. Cependant, dans des cas exceptionnels et pour une raison importante, on permet le mariage d'un garçon ayant 15 ans révolus et d'une fille à 14 ans révolus. Avant de se prononcer là-dessus on doit consulter les parents.

Le Kamutay s'est ajourné à vendredi.

Nous publions aujourd'hui en 2ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

L'entretien d'avant-hier entre M. Hodza et les plénipotentiaires des Allemands des Sudètes

Berlin, 16. — Le Bureau de Presse du parti des Allemands des Sudètes publie un communiqué contenant de nombreux détails sur l'entretien d'avant-hier entre M. Hodza et les représentants du parti des Allemands des Sudètes. Ces derniers ont attiré l'attention de M. Hodza sur le fait que certains milieux tchèques semblent animés de l'intention de retarder l'établissement d'un nouvel ordre de choses. Ils ont dénoncé aussi la censure qui musèle la presse allemande au pays des Sudètes. Enfin ils ont attiré l'attention de M. Hodza sur les inconvénients que comporte le maintien des mesures militaires adoptées dans la région des frontières.

Prague, 15. A. A. — L'Agence Ceteka communique: Hier soir les représentants des Sudètes ont rendu visite à M. Hodza pour recevoir communication de sa réponse au mémorandum des Sudètes.

M. Hodza a déclaré au nom du gouvernement que celui-ci entend prendre en considération comme base des négociations aussi bien le mémorandum des Sudètes que le statut nationalitaire du gouvernement.

Pour permettre à chacune des parties de prendre position, une autre conversation se déroulera prochainement.

Le représentant des Sudètes M. Kundt a saisi l'occasion pour motiver encore une fois le mémorandum soulignant particulièrement le fait que le mémorandum ne contient pas des vues théoriques, mais des points indispensables qui, d'après l'expérience des vingt dernières années, sont nécessaires à la sécurité du peuple allemand des Sudètes et à l'établissement d'un ordre politique nouveau dans l'Etat.

Un entretien Bonnet-Welock

Paris, 16. A. A. — M. Bonnet s'est entretenu hier avec le comte Welock. On suppose dans les milieux diplomatiques que l'entretien roulait sur la situation en Tchécoslovaquie et sur les pourparlers entre les Allemands des Sudètes et le gouvernement de Prague.

Accusations précises de M. Laval

Paris, 16 A. A. — Le communiqué publié à l'issue de la réunion d'hier de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, indique que M. Laval a porté à la connaissance de la commission certaines infractions graves au

Les articles de fond de l'«Ulus»

La question du combustible

Il y en a qui estiment intempestif, au mois de juin, de nous entretenir de charbon, de poêle et de l'obligation d'utiliser la houille. Or, la question du combustible constitue, pour nous, un sujet d'économie qui conserve son importance en toute saison.

Le projet de loi relatif au combustible préparé au mois de mai de l'année dernière, a été examiné par les commissions parlementaires de l'Economie, des Travaux publics et de l'Intérieur. Il a pris sa forme définitive après modifications et a été porté à l'ordre du jour du Kamutay lequel pourra le discuter, il faut l'espérer, avant les vacances d'été.

Notre ministre de l'Economie s'était exprimé ainsi le 27 mai dernier à l'occasion de la discussion du budget au sujet de notre production de charbon :

« J'ai la satisfaction de faire ressortir en votre haute présence que l'on a procédé à l'application du programme adopté par le gouvernement et concernant les mines. Cette mesure nous vaudra l'augmentation de notre production et celle de notre exportation.

L'application du programme développera nos recherches minières tout en augmentant la production de nos mines. Celle du charbon atteindra 1.700.000 tonnes, du fer 200.000 tonnes, de chrome 120.000 tonnes, du cuivre standard 10.000 tonnes. Les installations pour l'extraction du plomb argentifère sont avancées.

Nous devons considérer comme le signe de l'augmentation de notre production houillère le fait que ce combustible est de plus en plus demandé sur les marchés de l'intérieur et de l'étranger.

D'ailleurs, notre exportation augmente et les nouvelles industries créées dans le pays ont fait que le charbon est devenu un article de grande consommation.

Mais le fait que la houille sous ses diverses formes : lignite, tourbe, briquettes remplacera comme combustible dans les établissements officiels et privés et dans nos maisons le bois aura l'avantage tout d'abord de préserver nos forêts de toute destruction. Ensuite la consommation du charbon provoquera l'accroissement du volume des affaires en divers domaines, ce qui a également une importance particulière.

Après les modifications qui y ont été introduites le projet de loi en question contient les dispositions principales suivantes :

L'usage de la houille est obligatoire dans les établissements officiels, et semi-officiels dans les endroits où le chiffre de la population n'est pas inférieur à 20.000 âmes et où il y a une municipalité.

L'Etatbank chargée de l'exploitation de nos mines se trouve investie de par cette loi des attributions suivantes :

A. — Examiner nos besoins en combustible et définir quels sont ces combustibles et en quelle quantité ils pourront faire face à ces besoins. Etablir les prix pour chacun des combustibles utilisés et communiquer le résultat au ministère de l'Economie.

B. — Examiner et établir les types de poêles en métal ou en terre à bon marché destinés à la combustion de la houille dont l'usage est obligatoire. Communiquer le résultat des études au ministère de l'Economie.

C. — Faire les enquêtes voulues pour organiser tout ce qui précède. Préparer de façon à ce qu'ils suffisent aux besoins des poêles et autres moyens de combustion et les vendre ou les faire vendre, mais à condition que ceci ne constitue pas un monopole.

D. — Communiquer au ministère les endroits où la loi sera appliquée avant sa publication.

C'est au cours du mois de janvier que sera publiée la liste des endroits où il y a obligation de brûler le charbon et cela sur la proposition du ministère de l'Economie et par décision du Conseil des ministres.

Quant à la loi elle-même, elle entrera en vigueur 6 mois après la date de sa publication. Des réductions allant jusqu'à 50 o/o seront opérées dans le transport, le chargement et le déchargement de tous les articles servant à la combustion.

On voit donc que la loi a été modifiée de façon à lui donner de l'élasticité et à laisser un délai d'une année pour son application effective. Ce délai était nécessaire pour que ces mesures économiques concernant tout pays puissent donner de bons résultats.

NASUHI BAYDAR

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, le pianiste Annibale Bizzelli exécutera plusieurs morceaux du compositeur Mo Ferid Hilmi.

Notes et souvenirs

Les origines du nom de Galata

Galata ne possède pas, comme beaucoup de villes anciennes fameuses, une origine qui se perd dans la nuit des temps. Cependant, son admirable situation géographique à l'entrée d'un port naturel comme la Corne d'Or, débouchant sur l'une des voies maritimes les plus importantes du monde ancien, comme le Bosphore, a dû la désigner, depuis fort longtemps, à l'attention des humains. Mais, trop rapprochée de Byzance, elle vécut longtemps à son ombre historique et tutélaire, et ce ne fut guère, qu'à partir du début du XIV^e S., qu'elle eut une vie personnelle indépendante de la grande capitale.

Les historiens byzantins nous ont laissé des détails assez circonstanciés sur l'ancien Galata qui s'appelait alors au début, Sykaë, c'est à dire la Figuerie, des nombreux figuiers qui couvraient la région. Ce souvenir des figuiers de Galata traversa les âges, car on voit encore au XVI^e S. le versant oriental de Beyoğlu, où furent construites les ambassades de Venise et de France, s'appeler en turc « Incirlik » qui a le même sens et qui veut dire aussi : lieu planté de figuiers. Strabon au II^e S. av. J. C. nous parle déjà du port de Sykaë qui possédait un temple dédié à Amphiaras lors de la guerre de Thèbes, après son engoulement sur les rives du fleuve Iémeus. Dionysios, dans sa description de Sykaë, cite trois temples : ceux d'Héros, de Diane Phosphora et de Vénus Placida. Avec la religion chrétienne tous ces temples furent changés en églises et l'on sait, par exemple, que le temple de Diane devint l'église de Ste Photine, et que celui de Vénus fut transformé en Ste Maura. Au temps de Constantin le Grand, il y avait encore deux autres églises connues, l'une dédiée à Ste Irène, construite par l'évêque Pertinax et l'autre sous le vocable de St. Aérobindus, dans laquelle, par ressemblance de nom, plusieurs auteurs voudraient voir la mosquée d'Arap cami. L'église de Ste Irène et son enclos étaient entourés d'un haut mur qui leur permettait de contenir un assez grand nombre d'habitants : de ce fait, Constantin le Grand éleva Ste Irène et ses environs au rang de quartier chrétien. C'est probablement là le premier noyau fortifié de la future ville de Galata qui devait se trouver, dit-on, du côté de Mümhane et qui constituait dès lors la XIII^e région Justinien, grand bâtisseur impérial, agrandit Sykaë y éleva de nouvelles murailles, construisit un théâtre, des bains, des éternes, réédifia l'église de Ste Irène, en 552, et changea le nom de Sykaë en celui de Justiniana. C'est à cette époque que les premiers marchands vénitiens vinrent s'y établir en constituant ainsi la première colonie étrangère à Byzance.

La première mention que l'on a du nom de Galata se trouve dans la Chronique de Théophile, en 717. Quelle est l'origine du vocable Galata ? A dire vrai on ne sait rien de bien positif. Tzetzès, qui écrivait vers 1150, le fait venir du passage des Gaulois dits Galates, à cet endroit, en 278 avant l'ère chrétienne. Pierre Gilles le fait dériver de Galatari, endroit où l'on vendait du lait. De Hammer prétend que cela vient de Galatas, notable qui habitait cet endroit. Un autre auteur Glavany fait venir ce nom de l'italien « Calata », qui en pente rapide : il pourrait aussi venir du grec « calata » qui veut dire échelle. D. Lannay ingénieur de la Municipalité, qui assista à la démolition des murs de Galata, en 1864, le fait dériver de l'arabe Kalat, ville fortifiée, El Kalat, la forteresse ; de fait, les Arabes étaient déjà à Galata en 690, et ils avaient dû donner à la ville, qui était fortifiée, un nom plus en rapport avec leur langue, que le vocable Justiniana.

En Espagne et en Sicile, où ils ont vécu longtemps, les Arabes ont laissé plusieurs forteresses avec des noms comme Alcala, Calatayud, Calatayron, Galata Fumi, dans lesquels on retrouve sans peine le vocable de Galata. Et puis, en 717, comme nous venons de le voir, alors qu'on ne parlait pas encore des Génois, le nom de Galata était déjà employé par des auteurs byzantins et on était à l'époque des attaques arabes. On peut aussi signaler qu'il fut occupé, à plus d'une reprise par les Arabes, lors des attaques arabes qui eurent lieu à la fin du VII^e S. et pendant tout le VIII^e S. : on dit même que Mosleme, général du Kalife omniade Oualid Ibn-Abdul-Malik, lors du siège de Byzance, de 715, aurait occupé Galata pendant 7 ans, et que c'est pendant cette période qu'il aurait élevé la mosquée Arap Cami.

Une chose est cependant certaine, c'est que l'usage s'étant établi ce sont les Byzantins qui ont toujours employé dans la suite le mot de Galata, pendant que les Génois ont toujours appelé cette ville Peyrae, sauf vers le milieu du XV^e S., où ils employèrent quelquefois Galata.

Depuis le VIII^e S. Sykaë, devenu Justiniana, puis Galata, ne fait plus guère parler de lui jusqu'au XI^e S., et ce n'est que pendant cette période que le pouvoir impérial byzantin, fort et respecté.

E. MAMBOURY

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le voyage à Athènes de M. Muhiddin Ustündağ

C'est demain que le Vali et Président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustündağ, répondant à l'aimable invitation de son collègue d'Athènes, le ministre d'Etat M. Kodzias, partira pour la capitale grecque. Il s'embarquera à bord du *Filippo Grimani*, de l'« Adriatica », en compagnie des membres de la délégation de la Municipalité d'Istanbul, M.M. Necip Serdengeçti, Selâmi Sedes et Asim Süreyya.

Le vali et la délégation seront de retour dans huit jours.

Pendant l'absence de M. Muhiddin Ustündağ c'est son adjoint M. Hüdaî Karataban qui le remplacera.

L'uniforme des chauffeurs

Le nouvel uniforme qui sera imposé aux chauffeurs sera le même pour les conducteurs d'autobus, de taxis ou d'autos privées. Seule la couleur de l'étoffe de leur casquette permettra de les distinguer. Elle sera respectivement, pour chacune de ces catégories, jaune, verte ou rouge.

Le port de cet uniforme deviendra obligatoire après approbation par le Conseil de la Ville.

Le pavage des rues traversées par le tramway

A la suite d'une communication dans ce sens qui lui avait été faite par le ministère des Travaux publics, la Société des Tramways avait entrepris il y a quelque temps le pavage des rues traversées par son réseau à Beyoğlu et dont l'entretien est à sa charge. Conformément à sa concession les pavés doivent reposer sur une couche de 20 cm d'épaisseur de sable et de cailloux. Les ingénieurs municipaux ont constaté qu'en beaucoup de points du parcours on n'a pas tenu compte de cette disposition. La Société sera invitée à paver à nouveau les tronçons en question. Après que ces lacunes auront été comblées, elle devra entreprendre le même travail dans les autres parties de la ville.

La citerne de Yerebatan

L'expropriation des immeubles qui se trouvent au-dessus de la citerne de Yerebatan et dont la démolition est décidée a subi quelque retard, du fait de l'attitude des propriétaires qui ne se sont pas encore accordés avec la

Municipalité sur le montant de l'indemnité qui leur sera versée. En tout cas, on escompte que les travaux de démolition pourront être entamés en août prochain.

Les imprudents

On constate que ces temps derniers le nombre des gens qui descendent des trams en marche ou y montent s'est encore accru. La police municipale a reçu l'ordre de veiller plus sévèrement à combattre ces pratiques qui provoquent de fréquents accidents.

L'ENSEIGNEMENT

L'anniversaire de la fondation de l'école allemande

L'école allemande de notre ville vient de célébrer le soixante-dixième anniversaire de son existence. Le recteur Preusser rappelle, dans un intéressant article que publie la *Türkische Post* d'hier, les humbles débuts de l'institution qu'il dirige. L'école a été ouverte le 11 mai 1868 dans une maison louée à cet effet. Elle abritait 13 garçons et 11 fillettes. En 1872, elle se transféra dans un immeuble qui lui appartenait en propre, à Yuksek Kaldırım, près de la tour de Galata. A cette date l'école comptait déjà 71 garçons et 62 fillettes. L'immeuble fut gravement avarié par le tremblement de terre de 1894 ; il était d'ailleurs trop petit pour suffire aux besoins de l'institution. C'est alors que fut érigée l'école actuelle, à la faveur d'une souscription. Elle subit un notable agrandissement en 1903.

Au cours de la fête qui a eu lieu hier, à l'école allemande, en présence de l'ambassadeur d'Allemagne M. von Keller, des discours ont été prononcés par le directeur de la Deutsche Orient Bank, M. Post, président du comité scolaire.

Le parc du Lycée de Haydarpasa

Des architectes du ministère des Travaux Publics ont procédé à une série d'études sur le terrain sis en face du Lycée de Haydarpasa, (l'ancien local de la Faculté de Médecine). Ils sont en train de tracer les plans du terrain de sports et des tribunes qui seront aménagés ainsi que des remises pour les barques devant être érigées le long du littoral. Des cours de tennis seront créés aussi. Une partie du terrain sera également boisée en vue de former un parc.

La comédie aux cent actes divers...

La « femme blonde », est brune

Tous les confrères, qui ont eu l'occasion hier d'aborder la maîtresse, d'Ali Riza à son arrivée d'Eskişehir ne cachent pas leur désillusion. C'est donc là cette « femme blonde » qui enflamme les imaginations et en qui l'on se plaisait à voir la femme fatale, inspiratrice de crimes, pour les beaux yeux de laquelle des hommes sont tués ?

D'abord elle n'est pas blonde ; elle est même plutôt brune. Elle a les traits fatigués, l'air las et accablé plus que les trente ans que lui donne son état-civil. Ceux qui la connaissent autrefois à Eskişehir disent qu'elle a été très belle. Elle ne conserve que ses yeux, très bleus, très purs, qui mettent une note un peu troublante par sa candeur inattendue dans cette figure ravagée par les misères d'une vie aventureuse.

La femme ne s'appelle pas Sevim mais Sabriye. Elle a changé de nom au cours de ses pérégrinations d'Eskişehir à Istanbul, d'Istanbul à Izmir, comme elle a changé de compagnons et d'amis. On lui connaît un mari, ouvrier spécialisé des chemins de fer de l'Etat, qui fait actuellement un stage en Allemagne et qui a introduit d'ailleurs une demande en divorce. La liste des partenaires de rencontre avec lesquels elle a partagé une existence dont la précarité est la note dominante, est assez longue. Nos confrères l'ont publiée intégralement avec l'indication de l'adresse de ses logements successifs. On ne voit pas en quoi tout cela intéresse le fond de l'affaire.

Au demeurant Sevim-Sabriye est très sobre en détails quant au meurtrier lui-même. Et ici également, c'est une désillusion de plus qu'il nous faut enregistrer.

Elle lui a connu par l'entremise du comptable d'un hôtel de Sirkeci qui le lui a présenté comme son frère aîné. Détail curieux : tant dans sa première déposition à Eskişehir même que lors de son interrogatoire ici, elle a soutenu qu'Ali Riza lui était connu sous le nom de Mehmed.

Elle soutient qu'elle est partie pour Eskişehir où l'appelaient la première audience de son procès en divorce, non le lendemain, mais la veille du crime. Il sera, semble-t-il, assez facile de contrôler cet alibi.

Toutefois, son attitude embarrassée, le silence qu'elle observe sur certains points et le fait qu'elle n'a pas pu indiquer la provenance de deux gros revolvers trouvés dans sa malle, ont induit le juge d'instruction à la maintenir en état d'arrestation.

Elle a fait aussi cette déclaration, qui ne vise peut-être qu'à créer une diversion :

— Vous cherchez une « femme blonde ». Vous voyez bien que je suis presque brune. C'est Neclâ qui est blonde. Interrogez-la.

Cette nouvelle « femme blonde » qui surgit ainsi est une artiste de café-concert. Elle est attachée à un jardin public du Bosphore. Ali Riza et sa maîtresse, qui la connaissaient, allèrent un soir assister à son numéro. Neclâ ayant demandé ensuite à Sabriye si cela lui avait plu, cette dernière affirme qu'elle a répondu :

— Beaucoup... Mais j'ai eu peur. Mais elle n'a pas su qu'il n'a pas voulu expliquer le sens exact de cette réponse ambiguë. Bref aujourd'hui, à 8 jours de distance du meurtre, l'enquête n'a guère avancé d'un pas.

Le juge d'instruction a ordonné la mise en liberté d'un charretier du nom d'Ali Kaçar qui avait pris place dans l'auto d'Ali Riza à Çekmece et avait fait route avec lui jusqu'à Uzunköprü. Il lui avait payé 2 Ltqs. pour prix de course et déclare que le chauffeur fumait beaucoup, paraissait très énervé et ne lui a pas adressé une seule fois la parole durant tout le parcours.

Dévouement

Zehra a beaucoup d'attachement pour son mari. Elle l'a prouvé. Mais on avouera qu'elle aurait pu manifester ce sentiment qui l'honore autrement qu'elle ne l'a fait.

Jugez plutôt : Elle avait demandé l'autorisation de rendre visite à son époux, Ahmet, à qui l'Etat a procuré un logement provisoire, à la prison centrale. A un moment donné, on la vit tirer de son giron un minuscule paquet qu'elle a remis à Ahmet. Le geste avait été observé par les gardiens : il s'agissait de 75 grammes d'opium.

La femme sachant que son mari aime la drogue n'avait pas voulu qu'il en fut privé, même en prison.

On l'a arrêtée séance tenante.

Sexagénaire

Le nommé Koç, 42 ans, a été blessé à coups de pierre à la tête et à la main un certain Nuri, 64 ans ; il a été lui-même gratifié par le sexagénaire d'un direct en plein nez. L'un et l'autre ont été arrêtés.

Le croira-t-on ? Une question de femme est à l'origine de leur rixe. Le fait est d'ailleurs qu'un bonhomme qui décoche des coups de poing avec une vigueur juvénile pourrait être aussi un rival dangereux en amour.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Qu'arrive-t-il à la S. D. N. ?

M. Ahmet Emin Yalman constate dans le « Tan » :

Le ciel qui était radieux, au Hatay, a été encore une fois envahi par des nuages. Nous avions cru que, finalement, le bon sens dominait dans la politique française. Tous les indices paraissaient l'indiquer. Nous constatons que nous nous étions trop hâtés et que nous nous trompions.

Avons-nous renoncé à tout espoir d'accord ? Non... De même qu'aux instants où tout semblait brillant nous ne perdions pas le souvenir des amères expériences d'un proche passé, au moment où le ciel se couvrait, nous ne nous abandonnions pas complètement au pessimisme. Car nous savons que le véritable intérêt de la France réside dans l'accord. Et il est difficile d'admettre que, jusqu'au bout, elle piétinera ses intérêts.

...Il arrive, par moments, que la Turquie laïque rencontre la France laïque. Les deux pays appartiennent au même « front » de paix ; leurs intérêts sont identiques. Alors elles se tendent la main. Mais au moment de l'entente définitive, la France pacifiste, sage, progressiste, disparaît ; notre main demeure tendue dans le vide. Et nous voyons en face de nous, comme interlocuteur, l'autre France, aux vues étroites, animée de sentiments réactionnaires, intrigante et fanatique.

Cette marche en zigzag est l'obstacle le plus grave à l'établissement d'une paix stable au Hatay et dans le Proche-Orient. Le fait, pour la France d'adopter ou non une voie droite et loyale comporte de graves responsabilités.

Mais que dire des représentants de la S.D.N. ? Ne devait-on pas s'attendre, de leur part, à ce qu'ils fussent partisans de l'équilibre, de la paix de l'harmonie et du bon sens ? Leur tâche ne devrait-elle pas être de calmer les ressentiments ?

Au lieu de cela ceux qui représentent aujourd'hui la S. D. N. au Hatay ont donné la main aux forces sombres et réactionnaires de la politique étrangère française. Ils versent du pétrole sur le feu des haines. Ils s'efforcent de créer l'esprit d'une nouvelle croisade dans le Proche-Orient.

Quel obscur intérêt personnel représentent ces Messieurs qui ont été envoyés au Hatay soi-disant pour y représenter la S. D. N. ? Comment s'arrogent-ils le droit de perpétuer un attentat contre l'idéal de la S.D.N. qui va de déception en déception ?

Tous les rêves que l'humanité avait fondés un instant sur la S. D. N. se sont effondrés. Mais nous sentons le besoin de la voir survivre en tant qu'un espoir pour demain ; en tant qu'un drapeau symbolisant la lumière, la paix et les nécessités du bon sens. La responsabilité qui incombe à cet égard à ceux qui représentent la S. D. N. est très lourde. Suivre une voie contraire à l'idéal de la S. D. N. ou assister en spectateur aux agissements de ceux qui, en son nom, ne font que servir des intérêts personnels, c'est pour la S. D. N. un suicide.

Nous ne doutons pas que notre gouvernement fera connaître, à ceux qui ont intérêt à l'existence de la S. D. N. Ces agissements personnels et protestera contre cette marche négative qu'ils suivent.

Pour ce qui est des Français, nous attendons un dernier effort de la part de ceux qui représentent la France sage, pacifique et laïque afin qu'ils rendent l'accord définitif. La France a encore plus intérêt que nous à remettre leurs passeports à certains éléments qui, au Hatay et dans ses environs, se livrent à toute espèce de provocations.

L'industrie du tabac turc

A propos d'une lettre qui lui a été adressée par les planteurs de tabac de Hendek, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Il ne serait nullement superflu de nous arrêter, une fois de plus, sur le problème de la culture du tabac dans le pays. La place occupée par ce

produit dans notre économie nationale et dans les finances de l'Etat est très grande. Elle a acquis de l'ampleur notamment sous le régime républicain. Nous avons réussi à produire du tabac supérieur en qualité et en quantité par rapport à l'époque impériale quoique, alors, nous eussions à notre disposition les régions les mieux indiquées pour cela. Quant aux revenus assurés au Trésor par le tabac, ils constituent un huitième ou un neuvième de notre budget.

Nos placements en tabac ne sont pas toujours très faciles à cause du trouble économique né de la guerre générale et qui dure toujours. Pourtant, les tabacs turcs conservent leur valeur et leur renom et arrivent, quoique pas à pas, à gagner du terrain. L'Etat accorde de l'importance à cette affaire et le monopole veille avec un soin minutieux à l'accomplissement de son devoir. Il faut, en premier lieu, apprécier toute la valeur de ce travail et l'encourager afin d'assurer sa continuité.

Les empires

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente dans le « Yeni Sabah » les nouvelles publiées par un journal anglais au sujet des fortifications italiennes à Leros. Et il conclut :

Dans ces conditions, les pays qui possèdent les flottes et les armées les plus puissantes ne sont pas en mesure de faire de la Méditerranée une mer qui n'appartienne qu'à eux seuls. Ils n'y songent même pas sérieusement. La Méditerranée est le bien commun de la civilisation européenne. On ne peut y souhaiter que des droits égaux et la liberté de vivre et de se développer pour tous.

Bibliographie

L'Albanie nouvelle

Nous venons de recevoir un magnifique album édité par l'Office National du Tourisme albanais et consacré aux progrès réalisés dans tous les domaines par la nation balkanique amie. L'ouvrage est un recueil de témoignages éclatants sur l'Albanie signés des plus grands noms étrangers : Mussolini le comte Ciano, le général Pariani, le ministre Thaon di Revel, le baron Berger-Waldenegg, le sénateur Justin Godard, etc...

Retenons ces quelques lignes inscrites sur la page de garde de l'album :

L'Albanie Nouvelle, issue des décombres d'un passé de souffrances, a su réunir dans un seul faisceau les aspirations morales de la nation entière.

Résolue à s'assurer une place dans la culture occidentale, elle a dégagé le pays de l'empreinte d'une mentalité arriérée en reléguant impitoyablement aux archives des temps révolus l'obscurantisme et ces velleités rétrogrades.

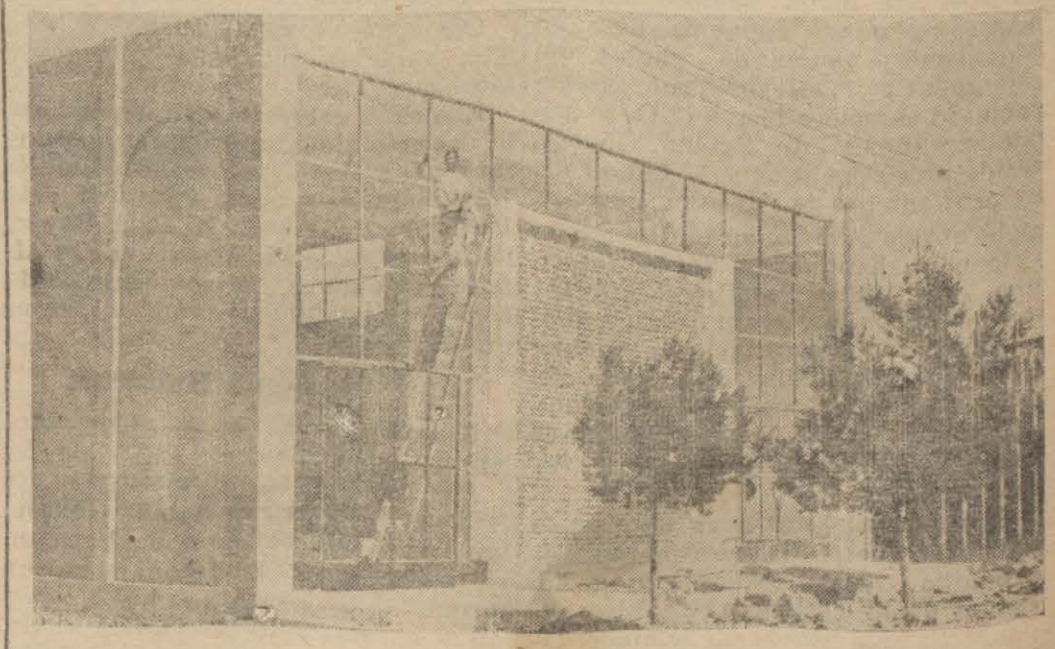
Puisant sa force et son audace dans l'âme albanaise, elle se fait forte d'affronter les problèmes que pose l'avenir du pays en assignant à la nation un vivant idéal de travail et de progrès.

A LA JUSTICE

Une statistique des détenus

Suivant les données fournies par les services compétents du ministère de la Justice, le nombre des détenus des prisons de Turquie s'élevait à la date du 1^{er} octobre 1937, à 31.467, dont 11.738 se trouvaient en état d'arrestation préventive sous le coup d'une enquête judiciaire et 19.729 purgeaient leurs peines. Sur ce total, on comptait 28.511 hommes, 1.081 femmes et le reste était constitué par des enfants. Voici comment se répartissent ces 31.467 détenus d'après les crimes et délits qui leur étaient imputés ou dont ils étaient convaincus :

	hommes	femmes
Pour coups et blessures graves :	11.598	284
Pour vol :	3.505	165
» brigandage :	1.673	1
» attentats aux moeurs :	1.424	93
» rapt (de femmes) :	1.672	—
» rapt (d'hommes) :	—	309
» ivrognerie :	745	—
» contrebande :	2.098	105
» délits divers :	5.796	403



Les préparatifs de la Foire internationale d'Izmir sont poursuivis activement. Un pavillon en construction.

CONTE DU BEYOGLU

Laide ou jolie ?

Par Pierre NEZELOF.

Ma bonne tante Mitaine, dont je vous ai quelquefois parlé, me faisait volontiers la morale depuis qu'elle avait vu trois maris, elle pouvait témoigner de quelque expérience sur ce délicat sujet.

Un jour, elle m'interrogea brutalement :

— Voyons ! est-elle jolie ?

— Qui ?

— Mais ta fiancée, n'importe !

Je tirai une photographie de ma poche : elle la repoussa avec dédain :

— Rentre cela. C'est ton opinion que je veux connaître.

Ne voulant point paraître uniquement préoccupé des vaines apparences, je répondis :

— Heu... elle est gentille...

Ma tante me perça de ses petits yeux vifs qui, en dépit de l'âge, brillaient comme des boutons de bottine, et son nez me parut remuer.

— Tu ! tu ! tu ! Voyez-vous, ce finassier ? A ton âge, tu as de bons yeux, et tu sais distinguer de loin un âne d'une jument, et tu ne peux pas me dire si ta fiancée est jolie ?

J'hésitai, ne voulant point jouer au faraud ni au dénicheur de merveilleux ; je répondis, modestement :

— Que veux-tu que je te dise ? J'ai peur que l'amour ne m'aveugle !

Péremptoire, ma tante Mitaine me coupa la parole :

— Il faut qu'elle soit jolie, mon garçon.

Puis, levant un doigt tout ridé qui voulait être sentencieux :

— On te dira : « Bah ! la beauté ne se mange pas en salade ! » et autres sornettes du même genre. N'en crois rien, pour l'amour du ciel ! En l'occurrence, les conseillers ne sont pas les payeurs ! Jamais maxime n'a sonné plus vrai à mes vieilles oreilles ; ce ne sont pas ces gens dont le bec est toujours barbouillé de morale qui mangeront le bouf gros sel pendant trente ans et davantage — je te le souhaite ! — en tête à tête avec la femme ni qui la verront, le soir, comme le bon Dieu l'a faite...

— Oh ! ma tante ! protestai-je... J'espère bien être le seul...

— C'est ce que je voulais dire c'est pour cela que la chose mérite considération... Bien sûr, il ne faut rien exagérer et prétendre, par exemple, épouser une Vénus de Milo. D'abord ce serait bien gênant pour toi — elle manque de bras, la Vénus de Milo — et tu aurais souvent des trous à tes chaussettes...

— Que vas-tu imaginer, ma tante ? Jamais je ne voudrais atteindre mon Hélène à des travaux aussi...

— Ne joue point au grand seigneur mon garçon... Avoir les ors bien au sec est un bonheur qui ne s'apprécie que lorsqu'on l'a perdu, même dans le mariage. Mais je parlais en l'air. Enfin, voilà où je voulais en venir : si j'ai un conseil à te donner, n'épouse jamais une femme laide !

Je sursautai.

— Cependant, ma tante, beaucoup de femmes laides sont passionnément aimées ! L'histoire fournit mille exemples de créatures peu avantageuses par la nature qui ont ravagé bien des cœurs !

— L'histoire est l'histoire, mon ami, et je pense que tu ne veux pas faire ton petit Napoléon ! Contente-toi d'imiter l'humble voisin, mais avec sagesse et réflexion. Je reviens à mon conseil : n'épouse jamais une femme laide ! La laide, n'ayant point de moyens de défense, se montre trop souvent hargneuse et jalouse.

— Je croirais plutôt, au contraire, qu'elle chercherait à faire oublier sa disgrâce par un redoublement de gentillesse et de docilité...

— Faribole que tout cela ! s'écria ma tante.

Et, ayant tiré de dessous sa jupe à l'ancienne mode une tabatière d'écaillé, elle y puisa délicatement une prise dont elle se bourra le nez qui me parut frémir d'aise.

— Faribole ! dis-je, reprit-elle. Suis bien mon raisonnement : une femme laide ne songe qu'à remplacer par des artifices les charmes que le créateur lui a refusés : les excentricités les plus coûteuses lui seront bonnes pour tenter de faire oublier sa disgrâce ; elle te ruinera en toilettes, en coiffeur, en masseuse, en chirurgie esthétique ; elle t'offrira sans répit le spectacle d'une chair torturée...

— Cela me paraît à craindre !...dis-je, ébranlé.

Ma tante triompha.

— Tu vois que j'ai raison, mais ce n'est pas tout. Une femme laide n'admet jamais tout à fait son infortune : il faut qu'elle se persuade à tout prix que ses charmes sont efficaces et qu'elle peut affoler les hommes alors elle les agrippe, elle s'offre, elle provoque les audaces, si bien que, tout compte fait, tu risques bien davantage d'être ridiculisé par un laideron que par un prix de beauté !

Ce discours alluma en moi les lumières de la vérité.

— C'est ma foi évident, dis-je. Je

n'avais pas pensé à cela. Ma tante eut le triomphe modeste. — Maintenant, réfléchis aux avantages d'épouser une jolie femme. N'éprouvant pas le besoin de se couvrir d'inutiles fanfreluches, elle te coûtera moins cher. Grâce à elle, on t'invitera plus facilement, tu verras les relations s'agrandir et la considération rejaillir sur ta personne. Au lieu de dire de toi en faisant la moue : « Le pauvre type, il ne réussira jamais ! Il faut avoir une case de vide pour s'être enchaîné à une femme aussi laide ! », on vantera ton goût et ton esprit d'entreprise : « Le veinard, il a su choisir !... Vite, confions-lui nos capitaux ! »

Ma tante se tut et me considéra d'un oeil qui piquait une malice.

— Es-tu convaincu ? Maintenant, laisse-moi te poser une question : quand tu seras marié, si, la nuit, tu te réveilles et que tu ne puisses retrouver le sommeil, que feras-tu ? Réveilleras-tu ta femme ?

Ce fut à mon tour de prendre un air goguenard.

— Non... non... ma tante, je ne ferai pas ce que vous croyez... je la regarderai dormir...

— Imbécile ! je suis maintenant fixée, tu es un poète, et elle est bien jolie !

Elle leva les yeux au ciel et soupira :

— Seigneur ! encore un malheureux de plus !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Oluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy

Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskolc, Mako, Kormed, Oros, hazsa, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Vovodo, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres et de bureaux, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Elèves des Ecoles Allemandes, surtout

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement

préparés à toutes les branches scolaires par

leçons particulières données par Répétiteur

Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous

« REPÉTITEUR ».

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes

branches commerciales et des examens du

baccalauréat — en particulier et en groupe —

par jeune professeur allemand, connaissant

bien le français, enseignant dans une grande

école d'Istanbul et agrégé à philosophie et à

lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle

méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS

TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous

Prof. M. M.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre cham-

bres avec hall, salle de bains,

confortablement meublé.

On peut le visiter tous les

jours dans la matinée, 10, Rue

Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Le marché de Hambourg se maintient aux positions acquises tant en ce qui concerne les noix que les noisettes. Celles-ci, qui sont cotées à un prix satisfaisant comparativement à celui de la pleine saison, resteront très certainement à ce niveau.

Genuine	Ltqs	46
Levanten		45
Napoli	Lit.	885-950

A Marseille, les « Giresun » ont perdu 5 francs.

Francs	147
»	144
»	142

Figues

Les deux marchés étrangers de Hambourg et de Londres n'ont aucune animation.

Les prix sont bas et ne reprendront leurs fluctuations que vers septembre.

Huiles d'olives

Marchés très fermes à Hambourg et à Marseille.

Turquie	Rm	80
Grèce	»	73
Tunisie	»	68

A Marseille, le lampant 5 % acide est à Francs 760-765.

Blé

Liverpool a freiné la baisse sur les prix du blé enregistrée la semaine passée, mais nous ne croyons pas que les prix puissent se maintenir hauts, étant donné que les récoltes ont été partout excessivement abondantes, la Turquie escomptant, par exemple, une récolte presque double de celle de l'année passée.

Mai	Sh.	6.6 1/2
Juillet	»	5.11 3/8
Octob.	»	5.10 1/2

Mais

Ce marché s'est également raffermi tout en n'atteignant pas les prix antérieurs au mouvement de baisse.

Juin	Sh.	26 3/8
Juillet	»	26 1/2
Août	»	25 3/4

A Marseille toutefois, la baisse continue et La Plata a fortement reculé.

Francs	135
»	124

Avoine

Hambourg a poursuivi sa courbe descendante, perdant en une quinzaine de jours près de 7 shillings.

Unclipped	Clipped
Sh.	102 1/6
»	105 1/6

Millet

Rien à signaler à Londres où le millet à l'embarquement vaut Sh. 13 1/2.

L'industrie

Le secrétaire-général de l'Union Industrielle, M. Halit Gülerüz, qui se trouvait depuis deux semaines à Ankara, est retourné en notre ville. M. Halit Gülerüz s'est mis en contact avec les ministères de l'Economie et des Finances et a fourni les explications demandées au sujet des impôts de transaction et de consommation concernant certaines branches de l'industrie.

Les projets de loi élaborés par le ministère des Finances, ont été déposés sur le bureau de la G. A. N. On pense que ces lois seront votées au cours de la présente session.

Il en résulte qu'une partie des impôts de certaines fabriques sera réduite ; d'autre part les petites tanneries mues avec une force inférieure à 5 chevaux, seront soumises à l'impôt. En outre, il a été décidé de supprimer l'impôt de consommation perçu sur l'électricité dépensée comme force motrice dans l'industrie, des fabriques préparant toutes sortes d'objets et produits faits avec du caoutchouc, les ateliers confectionnant les produits de chocolat ainsi qu'en général les fabriques et ateliers dont l'impôt de consommation annuel atteint de 10 à 15.000 Ltqs.

Une délégation hindoue est attendue à Ankara

De nombreuses lettres d'institutions officielles et d'entreprises privées des Indes parviennent ces temps derniers aux négociants de notre ville. Elles témoignent qu'un courant se manifeste en vue de l'établissement de relations commerciales suivies entre les Indes et notre pays. Une grande firme offre notamment de nous voyager, en échange de produits turcs, des étoffes ainsi que certains fruits et des produits pharmaceutiques que l'on cultive aux Indes. Le Türkofis étudie ces propositions.

Un confrère du soir annonce à ce propos la venue prochaine à Ankara et à Istanbul d'une délégation de négociants hindous.

Anvers est encore baissier et a perdu 2 points sur La Plata.

Flottant	Frbs	31
Mai	»	31

Vallonnée

La vallonnée conserve, depuis déjà plusieurs mois, ses prix, soit :

45 %	Ltqs	80
------	------	----

42 %	»	75 1/2
------	---	--------

Orge

Londres a encore lâché 1 shilling sur le prix de l'orge californienne.

Sh.	30 1/2
»	29 1/2

L'orge de Pologne qui était tombée à Frbs 100 à Anvers a repris 1 1/2 point.

Frbs	101 1/2
------	---------

La baisse s'est quelque peu résorbée à Marseille, mais les prix continuent à être bas.

Tunisie	Francs	138.50-139
»	»	137-138.50
»	»	138-138.50

Hambourg, qui cotait La Plata à Sh. 134 1/2, la traite maintenant à 135 1/2.

Fèves

Les fèves algériennes se sont stabilisées au prix inférieur atteint la semaine passée, soit Francs 144-144.50.

Raisins

A part une légère baisse sur les raisins de Californie (naturel choise) passent de Sh. 32-33 à 31-32, le marché de Londres est ferme.

Ferme aussi Hambourg où les transactions sont nulles.

Mohair

Hambourg continue à ne pas donner les cotations du mohair turc que le Bureau des permis d'importation allemand n'autorise pas à entrer en Allemagne.

Voici les cotations de Bradford :

Turquie	Pence	20
Cap	»	18

Laine ordinaire

Aucun changement à Marseille.

Anatolie	Francs	7-7.50
Thrace	»	7.50-8
Syrie	»	7-7.5-8

Soie et cocons de soie

Lyon, ferme sur la soie européenne et de Syrie, est en hausse sur celle japonaise et en baisse sur celle de provenance chinoise.

Italie	Fros	160-165
Japon	»	131-132
Chine	»	145-150

Les marchés de cocons de Thessalonique et du Pirée sont inchangés.

R. H.

Etranger

La Chambre de Commerce Internationale et la question de l'assurance automobile

Le Comité de l'Assurance Automobile, créé récemment par la Chambre de Commerce Internationale, s'est réuni pour la première fois à Paris sous la présidence de M. Wallace B. Phillips, président de la Société Pyrene Ltd de Londres, assisté des vice-présidents du Comité, le vicomte de Rohan, président de l'Association Internationale des Automobile-Clubs Reconnus, et l'On. Av. Alberto Redenti, président de la Fédération Nationale Italienne des Assureurs, ainsi que du Dr Hans Ullrich, directeur-général de la Gothaer Lebensversicherungsbank A.G., conseiller technique du Comité.

Dans son exposé, le président a fait ressortir que le but du Comité est de déterminer quel est le mode de législation le plus indiqué en matière d'assurance contre les accidents automobiles. L'assurance obligatoire, en vigueur dans quelques pays, — notamment en Grande-Bretagne et dans l'Etat de Massachusetts — n'a pas donné à l'usage des résultats qui permettraient de conclure en faveur de sa généralisation.

La protection des tiers victimes d'accidents de circulation sur la route a été signalée au cours des débats, comme méritant la plus grande attention de la part des automobilistes et des assureurs. Toutefois, la méthode de protection adoptée devrait apporter des garanties réelles ; elle devrait avoir pour résultat d'inciter les automobilistes à la prudence, de façon à réduire le nombre des accidents. Elle devrait également se fonder sur des sains principes dans l'établissement des polices d'assurance.

Enfin, les législations adoptées dans les différents pays ne devraient pas avoir pour effet de restreindre l'usage de l'automobile, et il faudrait également empêcher que des réglementations discordantes puissent être un obstacle au développement rapide des transports automobiles internationaux.

Les droits à percevoir des accessoires de jeux

Le Kamutay a porté à son ordre de jour le projet de loi concernant les droits perçus sur les divers accessoires de jeux.

Voici quelles en sont les dispositions principales :

De chaque billard se trouvant dans les clubs, cafés, casinos, jardins publics et foires, le droit annuel est de 5 Ltqs. ; il est de 3 Ltqs. par an pour les jaquets, jeux de dames, jeux d'échecs, de dominos et de tombola.

Les propriétaires de tous les établissements dans lesquels on se livre à divers jeux doivent remettre une déclaration relative indiquant la qualité et la quantité des divers accessoires qu'ils possèdent. Ils doivent de plus les faire poinçon

L A M O D E

Tenues de ville et robes de campagne

C'est entendu, de tout l'été, vous n'abandonnez pas les tailleurs, chères Istanbuliennes, seulement vous aurez soin de les rendre très gais et légers pour qu'ils aillent avec la saison. C'est le moment de profiter d'une mode colorée qui vous offre d'innombrables jaquettes aux tonalités de dragées. C'est le moment de porter les élégants tailleurs de dentelle ou de guipure, ceux de gros tulle tellement nouveaux et ceux de crêpe aux petites fleurs ou aux pois multicolores. C'est l'époque où réapparaissent le lin si frais, qu'on vient de rendre infroissable et qui prend souvent l'apparence du tweed; les toiles de rayonne à gros grain ou fines; les suahs et les foulards aux tout petits dessins.

Des blouses souples et féminines

Toutes les blouses sont créées en vue d'apporter un charme féminin aux tailleurs et aux robes qu'elles complètent. Les organza pastels, les linons blancs ou pâles et les mousselines aux impressions délicates leur donnent toute la légèreté qu'elles recherchent. Elles se froncent sur des empiècements, elles se bouillonnent horizontalement sur de fines ganses, elles se travaillent de petits plis et de volants. Elles s'agrémentent de collettes, de jabots vaporeux ou de cravates souples. Presque toutes n'ont que des demi-manches. Quelques modèles de guipure moulent le buste, se contentent d'un simple boutonnage et d'un col chemisier tandis que ceux de piquella étudient des coupes et recherchent des fermetures amusantes: petits liens d'étoffe noués en papillons, lagages avec des cordelières, boutons de cristal ou clips originaux. Avec toutes, il vous est facile de varier votre vestiaire.

Après-midi aux élégances raffinées

Pour les réunions chics, thés, conférences que sais-je, il faut abandonner les tailleurs et leurs blouses et revenir aux ensembles élégants où dominent toujours les longues redingotes qui tiennent la vogue depuis plusieurs saisons. Avec leurs lignes simples et leurs couleurs claires comme celles des jaquettes dépourvues de cols, elles donnent aux femmes une silhouette jeune et souple.

Beaucoup d'entre elles, taillées dans de fins lainages ou dans des crêpes unis, seront doublées du même tissu que la robe avec laquelle ils font un ensemble. Surtout n'oublions pas les redingotes d'épaisse dentelle ni celles

de gros tulles aux bordures brodées tellement au goût du jour.

Les jolies robes de ville

La plupart des grands couturiers s'attachent essentiellement aux robes de ville, ils leur donnent des formes très différentes. Voici les robes-boléros dont le corsage se découpe devant sur une ceinture ou sur un fond de couleur.

Voilà les robes-sweaters rayées ou froncées à l'horizontale jusqu'en bas des hanches et dont les jupes portent des rayures ou des plis verticaux. Là, ce sont des robes-manteaux en crêpe imprimé, découpé sur les bords de manière à simuler un manteau.

La mode aime les robes drapées qui mettent en valeur la poitrine et sculptent la femme. Tantôt les plis partent de ganses enroulées comme des serpents, tantôt ils chevauchent en zigzag les corsages, tantôt ils ramènent l'ampleur des jupes en avant, tantôt ils se groupent à la base des empiècements et tout le long des manches.

La mode choisit parfois les lagages, mais avec beaucoup plus de souplesse. Un certain succès revient aux jupes « clochées » avec des corsages drapés blousant dans la ceinture et dont les manches sont courtes et amples, très 1900.

Enfin, les femmes ne sauraient dédaigner toute la collection des robes travaillées de jours, de fronces, de nervures, ajourées de dentelle ou rehaussées de broderies.

Pour la campagne tout est plus simple

Maintenant vous voyez parties pour la campagne.

Quelles robes charmantes ne pouvez-vous porter, chères lectrices! Vous n'avez que l'embarras du choix. Ce ne sont que tailleurs aux jaquettes courtes comme des boléros, avec de petites basques arrondies devant et des bouts de manches qui font une ligne d'épaules toute droite. Ce ne sont que paletots droits taillés dans de grosses toiles. Ce ne sont que robes aux jupes plissées soleil, plissées en biais ou à plusieurs lés. Ce ne sont que corsages tout simples, le plus souvent sans manches. Toutes ces tenues des champs se coupant dans des piquellas, tissus de coton à reliefs divers; dans des tissus de soie aux fantaisies multicolores et aux gros quadrillages.

Simplicité des lignes, vigueur des coloris, ainsi pourraient se définir les tenues destinées à toutes les campagnes, à toutes les villes d'eau.

ADRIENNE.

Toilettes à tissu pointillé ou à grands pois

Le tissu, pour l'été surtout, s'il est uni n'offre pas le même attrait que s'il est égayé soit d'un motif soit de simples points gros ou minces.

Aussi les étoffes pointillées ou à gros pois furent-elles presque toujours en honneur lorsque Phébus, si

généreux en Orient, darda rigoureusement ses rayons sur notre planète.

On peut confectionner non seulement des robes avec ce tissu, mais aussi des tailleurs et même des manteaux.

Aussi, tenant à cœur de contenter de plus en plus nos fidèles lectrices, avons-nous tenu à leur offrir aujourd'hui quelques modèles de vêtements féminins confectionnés avec des étoffes à point et à pois volumineux.



No 1) Robe en foulard rose à points bleu marin. La ceinture et la jaquette portée dessus sont en crêpe maroquin bleu marin.

La jaquette est doublée du même tissu que la robe.

No 2) Sur une jupe noire il est très seyant de porter un tailleur à fond blanc surmonté de pois verts.

L'écharpe doit être aussi verte.

Cette toilette est originale et elle ne peut ne pas attirer l'attention.

No 3) Robe en surah bleu marin surmontée d'un manteau en surah blanc orné de points bleu marin. C'est aussi très chic.

La ceinture de la robe doit être confectionnée avec le même tissu que le manteau, pour mieux sur trancher l'ensemble.

No 4) Robe lie de vin surmontée de points gris.

Le boléro de la robe est fait du même tissu que la robe, mais employé à l'envers.

No 5) Robe en crêpe de Chine rouge surmontée de points blancs.

Le col et le gilet (devant) sont confectionnés avec du crêpe de Chine blanc.

Sur la plage ou en villégiature

Ne scandalisez pas... les gens simples!

Jeunes femmes court vêtues d'un short, jambes et pieds nus dans des sandales, dites-vous bien que la plage, le village de pêcheurs ou le hameau perdu dans la verdure où vous allez passer l'été ne doivent pas être traités en pays conquis.

Si vous pouviez sonder le profond du regard que la paysanne jette sur votre nudité, vous seriez peut-être moins sûres de vous: ce regard vous juge, non pas d'après des préjugés, mais d'après des sentiments qui, malgré votre modernisme, demeurent enfouis en toute âme féminine.

Elle ne comprend pas cette âme simple, que votre mère ou votre mari vous laissent vous exhiber ainsi. Vous heurtez en elle la pudeur, qui lia longtemps par un pacte secret toutes les femmes du monde. Lorsque vous montrez vos jambes un peu trop haut, c'est un peu comme si vous la trahissiez: jalousie, pensez-vous, elle voudrait bien pouvoir en faire autant... Non. Mais elle a gardé, elle, la tradition de la femme primitive...

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où ils sont nés, pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

MARCELLE

Ménagères!

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre!

L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

Contre les fausses nouvelles

Une résolution du VI^{ème} Congrès International des éditeurs et directeurs de journaux

Rome, 15. — Le ministre Alfieri a offert une réception en l'honneur des participants au sixième Congrès international des éditeurs et directeurs de journaux.

Au cours des débats d'hier, au Congrès, sur la question d'un accord pour la répression des fausses nouvelles, le président de la délégation italienne, le député et ministre d'Etat M. Farinacci, a fait ressortir combien l'Italie fasciste a fait l'objet de fausses nouvelles. Il invite les congressistes à visiter l'Italie, dans la certitude qu'ils pourront ainsi se rendre compte personnellement du manque de tout fondement de ces nouvelles; ils seront en mesure de les démentir et de faire connaître la vérité.

Au cours de la séance le texte d'un accord contre les fausses nouvelles, déjà élaboré à la Conférence préparatoire de Paris, a été approuvé à un nombre de voix très significatif.

Vers une dévaluation du dollar?

New-York, 15. — Malgré le démenti opposé lundi dernier par le ministre des Finances M. Morgenthau aux bruits persistants au sujet d'une dévaluation prochaine du dollar, de l'ordre de 50% de son ancienne valeur, les valeurs américaines ont fléchi sur les divers marchés. Les ordres de Londres pour l'achat de huit millions de dollars-or ont fait monter les prix de 16 centimes de dollar par once.

Pluies torrentielles en Suisse

Berne, 16. — Des dizaines de villages, dans les environs de Bâle ont été partiellement inondés à la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers. Des dégâts causés par les mauvais temps sont signalés dans d'autres cantons.

Les accidents aux Etats-Unis

Washington, 15. — Suivant une statistique officielle 186.000 personnes ont été blessées aux Etats-Unis à la suite d'accidents divers; on compte en outre 10 millions de blessés. Les Sociétés d'assurances ont payé 4 millions de dollars d'indemnités.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40235

Devant le monument aux morts de Missolonghi

M. Métafas oppose aux conflits du passé les amitiés actuelles de la Grèce

Athènes, 15. A. A. Dans le discours que M. Métafas a prononcé à Missolonghi à l'occasion de l'inauguration du monument aux étrangers tombés pour l'indépendance hellénique, il a déclaré touchant les relations internationales de la Grèce:

Les peuples qui combattirent alors les uns contre les autres sont aujourd'hui nos amis. Même l'un d'eux est notre allié fidèle de qui rien ne nous sépare désormais. Nous habitons ensemble avec ce peuple en nous appuyant l'un sur l'autre. Il en est de même avec nos autres amis. Nous nous appuyons les uns sur les autres pour assurer la paix, le progrès et la civilisation dans ce coin de l'Europe qui était naguère le foyer d'où se transmettait l'incendie sur le reste de l'Europe.

Aujourd'hui ce coin constitue une oasis de paix au milieu de l'Europe orageuse et ballottée.

Avec l'autre peuple avec lequel nous avons combattu autrefois ici, nous sommes devenus depuis lors ses compagnons sur le bord du Nil en lui apportant notre modeste concours pour son progrès et sa prospérité.

Les luttes ont cessé, mais le patriotisme et l'héroïsme sont restés.

Voilà deux choses que nous fêtons aujourd'hui. Ce n'est pas la victoire que nous fêtons. Nous fêtons notre patriotisme, notre héroïsme ainsi que l'héroïsme de ces étrangers qui sont venus de tous les coins du globe pour ressusciter dans la nouvelle Grèce la Grèce antique.

Ces éléments moraux, le patriotisme et l'héroïsme, nous sont aujourd'hui absolument nécessaires. Certes nous sommes un peuple pacifique. Nous ne cherchons pas à violer le droit de qui que ce soit. Nous vivons dans nos frontières cultivant notre civilisation.

Par conséquent si l'on doit être toujours prêt matériellement on doit l'être aussi moralement. C'est pourquoi je dis qu'avec ces deux éléments moraux, le patriotisme et l'héroïsme, nous assurerons notre avenir de paix dans ce pays, notre civilisation et la prospérité de nos enfants.

Les femmes pourront devenir « pasteurs » en Suède

Stockholm, 15. — La Chambre des députés a approuvé une loi concernant l'autorisation pour les femmes de suivre la carrière ecclésiastique.

Pour échapper au service militaire

Varsovie, 15. — La police a arrêté de nombreux jeunes gens qui se soumettaient à une opération chirurgicale tendant à leur déformer la colonne vertébrale de façon à pouvoir échapper au service militaire.

Les 80 ans du Roi de Suède

Rome, 16. — A l'occasion des 80 ans du Roi Gustave V, tous les journaux publient des articles empreints de la plus vive sympathie pour le souverain dont ils illustrent la figure et l'œuvre. Ils soulignent le long et heureux règne du souverain, son étonnante énergie physique et spirituelle, et la dévotion que tout le peuple suédois professe à son égard. Les journaux rappellent la sincère admiration du Roi Gustave pour l'Italie passée et présente et ajoutent que l'Italie s'associe aux vœux de la nation suédoise.

Les techniciens russes quitteraient l'Espagne...

Berlin, 15 juin. — L'« Angriff » annonce qu'en prévision de nouvelles victoires du général Franco, le gouvernement de Moscou a donné des instructions aux officiers supérieurs et aux experts soviétiques en Espagne, les invitant à se tenir prêts à quitter le pays en cas de nécessité et à se transférer à Prague. En cette dernière ville se trouverait déjà le général Gorke, conseiller militaire du général Miaja.

En même temps, une vingtaine d'autres fonctionnaires du Komintern seraient arrivés à Prague.

LA BOURSE

Ankara 15 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	91.60
Act. Ciments Arslan	11.95
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	125.25
Paris	100 Francs	3.4925
Milan	100 Lires	6.5825
Genève	100 F. Suisses	28.78
Amsterdam	100 Florins	69.54
Berlin	100 Reichsmark	50.5875
Bruxelles	100 Belgas	21.30
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tchec	4.365
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.625
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.86
Yokohama	100 Yens	36.2925
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.67

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Lira	Lira
1 an	13.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-
	1 an
	6 mois
	3 mois
	22.-
	12.-
	6.50

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écarter que sur un seul côté de la feuille.

La mode au foyer et dans le monde

Le mari et la femme chez eux

Ce qu'ils disent, ce qu'ils pensent

Quand il vous dit: Pourquoi ne mets-tu pas ton chapeau noir, il te va si bien!

Il pense: Qu'elle garde son bibi vert pour les jours où elle ne sort pas avec moi!

Quand elle vous dit: Pourquoi ne prends-tu pas l'habitude de sortir sans chapeau?

Elle pense: Avec ce melon, c'est effrayant ce qu'il ressemble à son père!

Quand il vous dit: Il a l'air de trouver que tu danses très bien, M. Untel.

Il pense: C'est tout de même inouï que le premier venu en smoking puisse serrer ma femme sur son cœur!

Le jeune homme et la jeune fille au bal

Quand il vous dit: Vous êtes sûre que vous n'avez pas froid?

Il pense: Je n'aime pas beaucoup sa robe, elle est mieux avec sa cape.

Quand il dit: Vous ne voulez pas venir faire un petit tour dans le jardin?

Il pense: Dans le noir, ce sera peut-être plus facile de lui parler. Ici, cette musique et tout ce monde...